

## Remerciements – 4 février 2024

- Monseigneur et cher Père, merci d'avoir pris part à la joie de notre communauté pour ce jubilé que nous attendions avec impatience. Grâce à l'implication de nombreuses personnes (trop nombreuses pour être citées nommément ici) nous avons d'ores et déjà vécu des heures riches qui se poursuivront jusqu'à ce soir. J'ose à peine vous redire cette évidence que vous êtes ici chez vous. Je rappellerai simplement que la dernière fois qu'un archevêque de Paris a célébré en cette église, c'était le dimanche de Pâques du 21 avril 2019. Le lendemain matin du funeste lundi de l'incendie de Notre-Dame-de-Paris, l'archevêque de Paris me demanda si Saint-Eustache était prête à accueillir la célébration du dimanche de la résurrection de la semaine pascale. Ma réponse fut immédiate. Madame la Maire, vous en étiez témoin, en communion avec toutes les personnes en mission et travaillant à la cathédrale, mais aussi en communion avec les pompiers qui avaient sauvé la cathédrale, nous avons partagé un moment, que nous n'oublierons jamais, de grande émotion. Monseigneur, pour votre présence aujourd'hui, un grand merci.
- Madame la Maire, votre présence manifeste combien Paris aime Saint-Eustache. Saint-Eustache est une page de la ville dont vous assurez aujourd'hui la gouvernance. L'amour de Paris pour Saint-Eustache..., nous pouvons certes songer à l'investissement financier que l'entretien et la restauration de cet immense édifice représentent pour la Ville de Paris. Il est considérable. Mais il faut aussi et surtout faire droit aux qualités professionnelles et humaines que vos services offrent en travaillant pour cette maison commune : la DAC, le DECH, la COARC, avec cette attention particulière pour vous Madame Florence Guéraud qui travaillez si étroitement avec nous et le service diocésain de la FAPP pour surmonter l'immense défi que représente la restauration des orgues de Saint-Eustache. Madame la Maire, et à vous aussi, chère Madame Karen Taïeb

qui êtes en charge pour la Ville, du patrimoine, de l'histoire de Paris, et des cultes, merci. Merci également à vous, Monsieur Ariel Weil, Maire de Paris-centre. Tous deux et avec l'aide de vos services, nous devons désormais étudier l'aménagement urbain du parvis de Saint-Eustache.

- Madame l'Ambassadrice des Etats-Unis-d'Amérique (Denise Campbell Bauer), Dear Madame Ambassador, you honor us with Your presence. Did You know, Madame l'Ambassadrice, that the most well-known of the artworks here in Saint-Eustache, is none other than the American artist, Keith Haring. I am personally extremely grateful towards the American Founding, the World Monuments Fund, towards all those Members, who have and who continue to participate in the restauration works of this church. Madame, thank you once again, merci.
- Monsieur l'Ambassadeur d'Autriche (Wolfgang Wagner), sehr geehrter Botschafter, Herzlichen Dank für Ihre Anwesenheit bei diesem Jubiläum. Es freut mich sehr, dass Sie hier sind. Sie kennen meine Liebe zu der deutschen Sprache. Sie wissen die Verbundenheit zwischen Saint-Eustache und Österreich ist tiefgreifend, nicht nur durch den historischen Moment, als Mozart in dieser Kirche bei dem Begräbnis seiner Mutter anwesend war. Vielmehr teilen wir auch die Leidenschaft für die Musik, die Ihr Volk und Saint-Eustache verbindet. Nochmals vielen Dank, merci.
- Monsieur l'Ambassadeur d'Ukraine (Vadym Omelchenko), veuillez me pardonner, mais je ne connais pas votre langue. Simplement, merci pour votre présence et celle de votre famille. Votre présence réveille en nous tous ce désir profond d'une paix des peuples, surtout sur cet espace géographique et culturel qui au travers de son histoire a connu au XX<sup>e</sup> siècle de terribles horreurs, l'Europe. Cet été, en juillet et à l'initiative de la Ville de Paris et du MetOpera de New-York City, *The Ukrainian Freedom Orchestra*, offrira un concert à Saint-

Eustache. L'Ukraine, votre pays, n'est loin ni de nos terres et de notre culture, ni de nos cœurs. Monsieur l'Ambassadeur, merci.

- Permettez-moi de remercier également les corps de métier qui ont travaillé et travaillent encore à la santé et à la beauté de notre église. Mais avant cela, permettez-moi ce rappel historique : Monsieur, vous le Prince Eudes d'Orléans, ce fut votre ancêtre, le Duc Louis-Philippe de Chartres, qui posa la première pierre de la façade qui vient d'être restaurée. Votre présence est hautement symbolique. Pour cette restauration, j'exprime toute ma reconnaissance à Monsieur François Châtillon, architecte des monuments historiques à toute son équipe (Camille Jenny), mais aussi aux membres des sociétés Pradeau-Morin, UTB, Le Bras-Frères, Mazingue, Sofchem, Cogelum, Chapuis, Enache. Beaucoup a été accompli et, je peux le dire : le résultat est au-delà de mes espérances. Entre bien des choses, je suis notamment impressionné par les vestibules. Et je ne saurais trop insister sur la qualité des relations de travail que nous avons pu construire au fil de ces mois de chantiers. A l'expression de ma reconnaissance pour les corps de métier, je souhaite aussi associer Madame Marie-Hélène Didier, conservatrice des Monuments historiques, mais aussi Madame Véronique Milande de la COARC, car Madame votre action en faveur de la restauration en cours de la Chapelle des Charcutiers, manifeste qu'après la restauration de la façade, les travaux continuent, et vont encore longtemps continuer.
  
- Il y a encore un corps de métier que nous ne pouvons pas oublier et qui nous honore aujourd'hui pour les dons qu'il nous fait, je dirais, du pain et du vin. Vous tous, membres du monde de la charcuterie française, particulièrement Monsieur Joël Mauvigney, Monsieur Éric Guérault, tous les jeunes de l'école d'apprentissage des charcutiers et traiteurs de France (Ceproc), pour ce buffet que vous nous avez préparé et que vous nous offrez aujourd'hui, et pour le vin

que Monsieur Stéphane Layani et le Marché international de Rungis nous apportent, à vous tous, mes très chers amis, merci.

- Permettez-moi d'exprimer mon bonheur à voir un nombre si important de représentants du monde de l'art et de la culture. La création artistique comme facteur de rayonnement de la foi, voilà un motif qui m'anime très profondément, et ceci d'autant plus que l'édifice de Saint-Eustache est vraiment digne de diffuser ce rayonnement. Cela a valu pour Saint-Eustache, dans la presse des dernières semaines, plusieurs appellations qui, à celle traditionnelle de « cathédrale des Halles », se sont ajoutées, je cite : la « cathédrale des arts », « Notre-Dame-des-Arts ». Mais il y a quelque chose que Saint-Eustache n'est pas : Saint-Eustache n'est pas la cathédrale de Paris.
  
- Monseigneur et cher Père, cher Monseigneur Olivier Ribadeau-Dumas, au terme de cette célébration, nous allons nous diriger vers la grande porte pour la réouvrir. Au fil de la procession qui nous mènera de l'intérieur vers l'extérieur, deux pompiers ouvriront progressivement cette porte. La bénédiction de la façade s'inscrira ainsi dans le mouvement d'envoi qui conclut chaque eucharistie. Ézéchiél évoque l'eau qui sort du Temple comme une force de vie et de fécondité. Cette image biblique doit nous parler et elle nous parle lorsque le Pape François ne cesse de nous inviter à toujours nous rendre vers les périphéries et à la rencontre du tout-venant. C'est notre mission. Une ouverture et un chemin à poursuivre. J'évoquais, en commençant ces remerciements, le souvenir du 21 avril 2019. En terminant ces remerciements, laissez-moi vous dire combien Saint-Eustache attend avec impatience pour ce 8 décembre prochain, la renaissance de sa très grande sœur, de sa sœur aînée, la cathédrale Notre-Dame-de-Paris.